



BIBLIOTHÈQUE *du* PARLEMENT  
LIBRARY *of* PARLIAMENT

EN BREF



# La participation électorale des jeunes au Canada

## 1. Tendances et bilan

Publication n° 2010-19-F  
Le 7 avril 2010  
*Révisée le 9 août 2013*

**Andre Barnes**  
**Erin Virgint**

Division des affaires juridiques et sociales  
Service d'information et de recherche parlementaires

Les documents de la série ***En bref*** de la Bibliothèque du Parlement sont des survols de sujets d'actualité. Dans certains cas, ils donnent un aperçu de la question et renvoient le lecteur à des documents plus approfondis. Ils sont préparés par le Service d'information et de recherche parlementaires de la Bibliothèque, qui effectue des recherches et fournit des informations et des analyses aux parlementaires, ainsi qu'aux comités du Sénat et de la Chambre des communes et aux associations parlementaires, et ce, de façon objective et impartiale.

© Bibliothèque du Parlement, Ottawa, Canada, 2013

*La participation électorale des jeunes au Canada – 1. Tendances et bilan*  
(En bref)

Publication n° 2010-19-F

This publication is also available in English.

## TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION.....	1
2	LA PARTICIPATION ÉLECTORALE DES JEUNES – AU FIL DU TEMPS ET PAR GROUPE D'ÂGE.....	1
2.1	Tendances : 1965-1980 .....	1
2.2	Tendances : 1984-2000 .....	2
2.3	Tendances : 2004-2008 .....	3
2.4	Tendances : 2011 .....	5
3	ENJEUX : « EFFET DU CYCLE DE VIE » ET « RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS ».....	6
3.1	L'« effet du cycle de vie » .....	6
3.2	Le « renouvellement des générations ».....	6
3.3	Facteurs sociodémographiques.....	7
4	CONCLUSION .....	8



# LA PARTICIPATION ÉLECTORALE DES JEUNES AU CANADA – 1. TENDANCES ET BILAN \*

---

## 1 INTRODUCTION

En science politique, s'il est une observation bien établie, c'est que les jeunes qui peuvent exercer leur droit de vote pour la première fois – aux élections fédérales ou autres – se rendent aux urnes dans une proportion beaucoup moins élevée que les électeurs expérimentés. Les efforts de longue date pour encourager la participation électorale des nouveaux électeurs ont connu un succès relatif. On a certes estimé que cette situation était décevante, sans toutefois, pendant un certain temps, considérer qu'elle menaçait de façon critique le bon fonctionnement de la démocratie au Canada. On croyait en général que les jeunes abstentionnistes, en vieillissant, participeraient de plus en plus, à chaque élection, au processus électoral.

Depuis 1993, cependant, le taux moyen de participation aux élections générales au niveau fédéral demeure en deçà des 70 %<sup>1</sup>. À 58,8 % aux élections de 2008, selon les estimations, le taux de participation a atteint son plus bas niveau depuis la Confédération<sup>2</sup>. À l'élection de 2011, il a augmenté d'un peu plus de deux points de pourcentage à l'échelle nationale jusqu'à 61,1 % globalement<sup>3</sup>.

Pendant cette période, la proportion des plus jeunes électeurs qui ont participé aux élections générales fédérales était, selon les estimations, beaucoup moins élevée que celle de tous les autres groupes d'électeurs. Ce manque de participation des jeunes Canadiens exerce un effet important à la baisse sur la participation globale<sup>4</sup>. De fait, des études récentes révèlent que, en vieillissant, les électeurs des cohortes les plus jeunes se rendent aux urnes en moins grand nombre que ceux des cohortes précédentes des mêmes groupes d'âge<sup>5</sup>. Autrement dit, la logique selon laquelle les abstentionnistes des jeunes années deviendront des électeurs en vieillissant ne tient peut-être plus la route, ce qui pourrait avoir des conséquences à long terme pour la participation électorale au Canada.

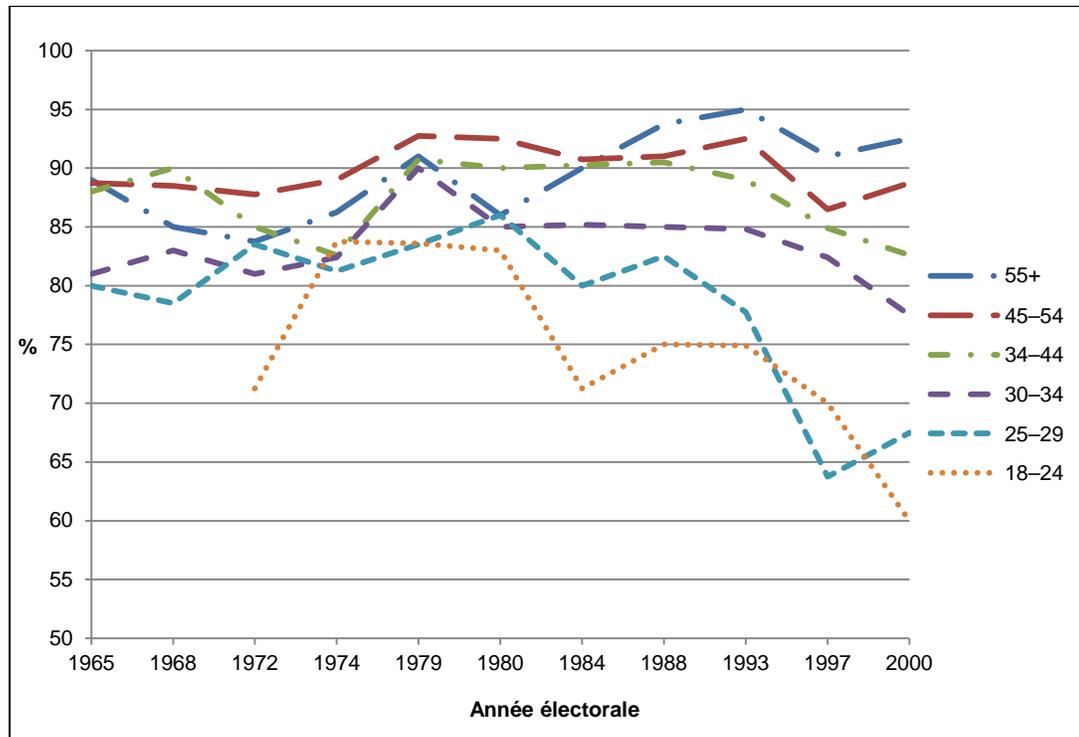
## 2 LA PARTICIPATION ÉLECTORALE DES JEUNES – AU FIL DU TEMPS ET PAR GROUPE D'ÂGE

### 2.1 TENDANCES : 1965-1980

En compulsant les données sur la participation électorale entre 1965 et 2000 présentées dans l'*Étude électorale canadienne*, on peut observer plusieurs choses concernant la période de 1965 à 1980 (voir la figure 1). D'abord, les plus jeunes cohortes (18 à 24 ans et 25 à 29 ans) ont toujours été parmi celles dont le taux de participation était le plus bas. À certains moments, l'écart entre le taux de participation des deux cohortes les plus jeunes et celui des électeurs âgés de 35 ans et plus s'élevait à près de 10 %. Cependant, cet écart est relativement modeste comparativement à ceux des années qui ont suivi cette période. De 1965 à 1980, les fluctuations entre les cohortes n'étaient pas particulièrement marquées, à l'exception

d'une hausse estimée à 10 % du taux de participation des électeurs âgés de 18 à 24 ans aux élections de 1972 et de 1974.

**Figure 1 – Estimation du taux de participation électorale au Canada, par groupe d'âge, 1965-2000**



Note : Au Canada, le vote est un acte confidentiel. Pour recueillir des données sur la participation aux élections, l'*Étude électorale canadienne* s'est appuyée sur des enquêtes postélectorales. Sur le plan méthodologique, ces enquêtes avaient tendance à produire des taux de participation plus élevés, notamment parce que, pour plusieurs, il est préférable, au point de vue social, de déclarer qu'on a voté. L'échantillon des participants au sondage avait aussi tendance à compter plus de personnes qui avaient voté que de personnes qui n'avaient pas voté. Les données de la figure n'ont pas été ajustées pour tenir compte de ces considérations d'ordre méthodologique.

Source : Figure produite par Emmanuel Preville de la Bibliothèque du Parlement à partir de la figure 1, « Reported voter turnout in federal elections by age group, 1965-2000 », de Margaret Adsett, « Change in Political Era and Demographic Weight as Explanations of Youth 'Disenfranchisement' in Federal Elections in Canada, 1965-2000 », *Journal of Youth Studies*, vol. 6, n° 3, 2003, p. 251.

## 2.2 TENDANCES : 1984-2000

Aux élections générales fédérales de 1984 à 2000, les taux de participation déclarée pour les cohortes d'électeurs âgés de 18 à 24 ans et de 25 à 29 ans ont diminué de façon marquée (voir la figure 1). La participation des électeurs âgés de 18 à 24 ans a diminué d'environ 20 points de pourcentage (d'un peu plus de 80 % à un peu plus de 60 %, ce qui équivaut à une baisse de 25 %). Pendant cette période, la participation des électeurs âgés 25 à 29 ans a connu une baisse semblable, malgré un léger relèvement à l'élection générale fédérale de 2000 par rapport à celle de 1997.

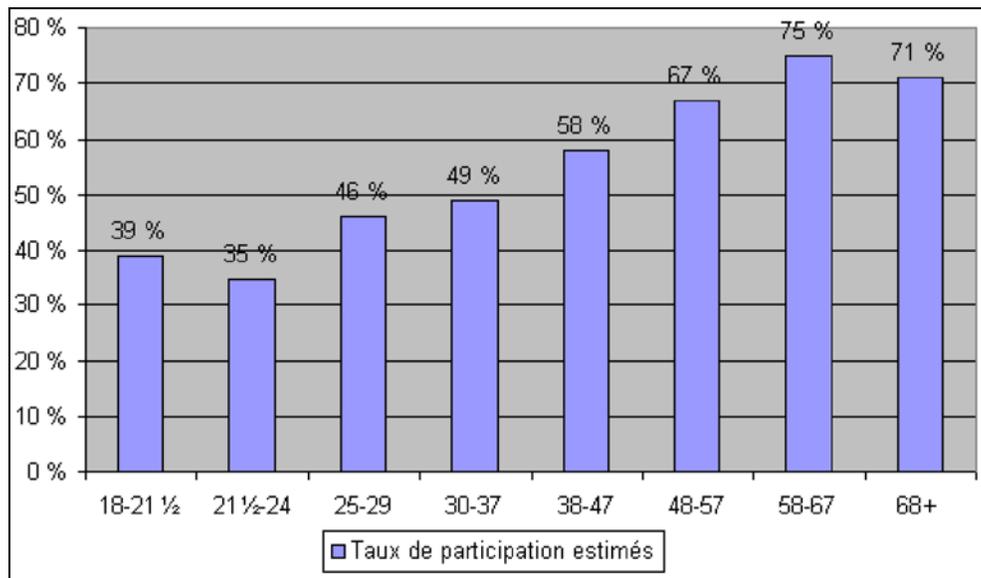
Au cours de la même période, la participation des cohortes plus âgées a connu des hausses et des baisses qui coïncidaient à peu près avec celles qui s'observaient chez les plus jeunes. Toutefois, ces fluctuations n'avaient pas la même ampleur que celles des deux cohortes les plus jeunes, et la diminution de la participation des quatre cohortes les plus âgées était plutôt faible. En fait, la participation des électeurs âgés de 55 ans et plus a augmenté et, en 1993, cette cohorte a produit le plus haut taux de participation enregistré par l'étude.

### 2.3 TENDANCES : 2004-2008

Pour calculer les taux de participation de 2004 à 2008, Élections Canada a utilisé une méthode qui diffère de celle de l'*Étude électorale canadienne*<sup>6</sup>. C'est pourquoi les pourcentages estimés de Canadiens, par groupe d'âge, qui ont voté aux élections générales de 2004, de 2006 et de 2008 au fédéral ne devraient pas être comparés aux pourcentages estimés rapportés par l'*Étude électorale canadienne* pour les élections antérieures. Néanmoins, il demeure possible de comparer les tendances et les fluctuations des taux de participation basées sur les deux ensembles de données.

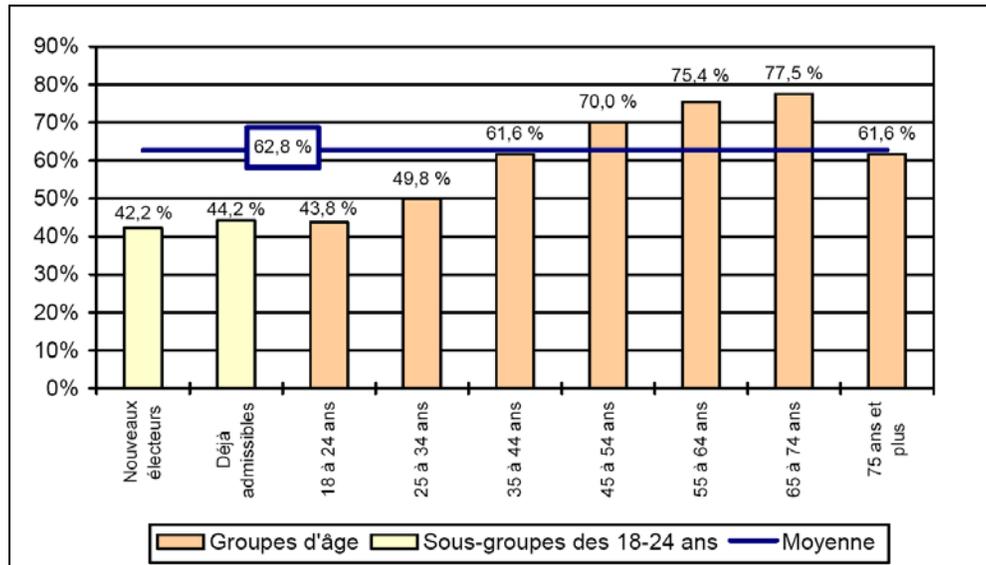
Tout d'abord, les écarts entre la participation de la cohorte la plus jeune et celle de la suivante persistent d'un ensemble de données à l'autre. L'écart entre la deuxième cohorte et la plus jeune est de l'ordre de 6 à 11 % (voir les figures 2, 3 et 4). L'*Étude électorale canadienne* signale un écart semblable pour les élections générales fédérales de 1984, 1988, 1993 et 2000.

**Figure 2 – Estimations du taux de participation, par groupe d'âge, à l'élection générale fédérale de 2004**



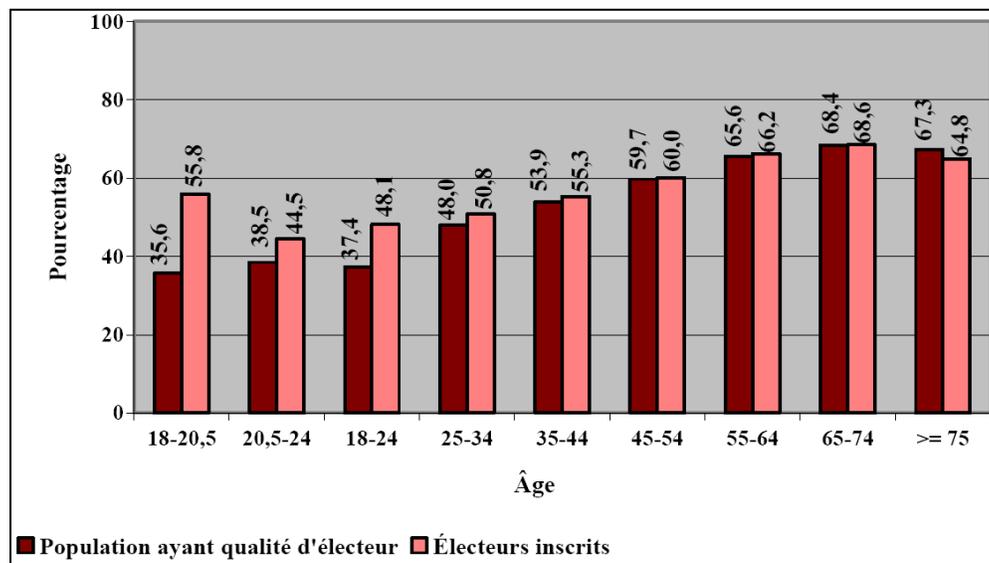
Source : Élections Canada, [Estimation du taux de participation par groupes d'âge à la 38<sup>e</sup> élection générale fédérale \(28 juin 2004\)](#), Rapport final, décembre 2005.

Figure 3 – Estimations du taux de participation, par groupe d'âge, à l'élection générale fédérale de 2006



Source : Élections Canada, *Estimations du taux de participation par groupes d'âge à la 39<sup>e</sup> élection générale fédérale du 23 janvier 2006*, Documents de travail, mars 2008.

Figure 4 – Estimations du taux de participation, par groupe d'âge, à l'élection générale fédérale de 2008



Note : La figure 4 présente deux taux de participation, parce qu'Élections Canada considère que, pour mesurer le taux de participation chez les jeunes, les chiffres fondés sur la *population ayant qualité d'électeur* sont plus fiables que ceux fondés sur la mesure officielle, qui utilise les *électeurs inscrits* : la mesure officielle pourrait surestimer la participation des jeunes, car ceux-ci sont inscrits dans une proportion plus faible. Pour en savoir davantage, voir le document d'où est tirée cette figure : Élections Canada, *Estimation du taux de participation par groupes d'âge à l'élection générale fédérale de 2008*, février 2010.

Un autre écart, celui-ci entre le taux de participation des deux cohortes les plus jeunes et le taux de participation moyen, pour chaque élection fédérale, persiste aussi bien dans les estimations d'Élections Canada que dans celles de l'*Étude*

*électorale canadienne.* Depuis 1984, les taux de participation estimés des deux cohortes les plus jeunes<sup>7</sup> sont plus bas que ceux de tous les autres groupes d'âge. Aux élections générales fédérales de 2004, 2006 et 2008, l'écart entre les estimations des taux de participation moyens et des taux de participation de la deuxième cohorte était de l'ordre de 15 %, ce chiffre passant à 20 % dans le cas de la cohorte la plus jeune.

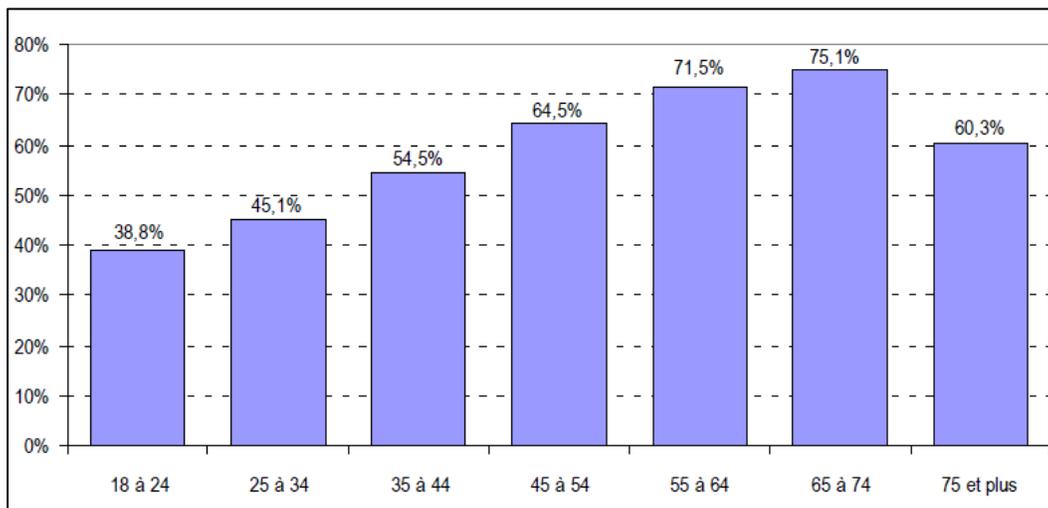
De toute évidence, la grande tendance, au fil du temps, est une baisse constante de la participation des jeunes électeurs. Il est vrai que le taux de participation estimé de la cohorte la plus jeune a connu une hausse, passant de 37 % à l'élection générale fédérale de 2004 à 43,8 % à l'élection suivante, mais pour redescendre à 37,4 % à celle de 2008. Ces chiffres sont beaucoup moins élevés que les taux de participation moyens au Canada, à savoir 60,9 % en 2004, 64,7 % en 2006 et 58,8 % en 2008<sup>8</sup>.

## 2.4 TENDANCES : 2011

À l'élection générale de 2011, 38,8 % des électeurs âgés de 18 à 24 ans ont participé au scrutin. Ce taux est légèrement plus élevé qu'à l'élection précédente (2008). Ceux qui pouvaient exercer pour la première fois leur droit de vote au fédéral (électeurs âgés de 18 à 21 ans) ont eu un taux de participation légèrement plus élevé (40,5 %) que les jeunes dans la même situation lors d'élections antérieures (37,8 %). Fait à noter, par rapport à l'élection générale de 2008, il y a eu, à celle de 2011, une hausse de 4,9 % de la participation chez les jeunes pouvant exercer pour la première fois leur droit de vote au fédéral<sup>9</sup>. Toutefois, malgré la hausse de leur participation électorale, les jeunes ont continué d'exercer leur droit de vote à un taux beaucoup plus faible que la moyenne nationale, qui a atteint 61,1 % à cette élection.

La figure 5 montre les différences entre les divers groupes d'âge pour ce qui est de la participation électorale à l'élection générale de 2011.

**Figure 5 – Estimations du taux de participation au Canada par groupe d'âge, élection générale fédérale de 2011**



Source : Élections Canada, *Estimation du taux de participation par groupe d'âge et par sexe à l'élection générale fédérale de 2011*, Documents de travail, avril 2012.

### **3 ENJEUX : « EFFET DU CYCLE DE VIE » ET « RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS »**

Selon les recherches sur la participation électorale, la tendance à voter davantage en vieillissant (l'« effet du cycle de vie ») semble s'infléchir et pourrait bien disparaître à mesure que de nouvelles générations d'électeurs remplaceront les électeurs actuels (le « renouvellement des générations »).

#### **3.1 L'« EFFET DU CYCLE DE VIE »**

Comme il a été mentionné précédemment, la participation électorale suivrait, selon l'opinion générale, un cycle tributaire de l'âge : pour diverses raisons d'ordre structurel, social, moral et économique, un pourcentage moins élevé de jeunes se rendraient aux urnes comparativement aux personnes plus âgées<sup>10</sup> et, en vieillissant, ces jeunes abstentionnistes seraient plus susceptibles d'aller voter. Cette tendance est connue sous le nom d'« effet du cycle de vie ».

Cependant, plusieurs études récentes révèlent que cette tendance ne se vérifie plus dans la même mesure que par le passé. Une étude commandée par Élections Canada constate que l'effet du cycle de vie est moins évident chez les personnes nées dans les années 1980 que chez celles des générations précédentes<sup>11</sup>. En se fondant sur cette étude et d'autres dont les résultats sont semblables, Élections Canada est d'avis que « non seulement la participation des jeunes est inférieure à celle de leurs aînés, mais leur envie de participer semble diminuer avec le temps<sup>12</sup> ».

Cette tendance – qui, selon les études, est incompatible avec l'évolution prévue par l'effet du cycle de vie, à savoir que les abstentionnistes se mettent à voter en vieillissant<sup>13</sup> – aura vraisemblablement des effets importants au fil du « renouvellement des générations ».

#### **3.2 LE « RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS »**

Des études ont divisé l'électorat de façon approximative en « générations » selon l'âge et suivi l'évolution de leur propension à voter au fil du temps<sup>14</sup>. Les chercheurs ont noté que les électeurs des générations médianes (nés entre 1945 et 1959) et ceux des générations les plus âgées (nés avant 1945) sont portés à voter, mais qu'ils sont remplacés par les électeurs des générations plus jeunes (nés après 1960), moins susceptibles d'exercer leur droit de vote. On croit que ce phénomène serait à l'origine du recul de la participation électorale observé depuis l'élection générale de 1993<sup>15</sup>.

Cette tendance pourrait faire disparaître l'effet du cycle de vie tel qu'il est connu aujourd'hui. D'élection en élection, à mesure que les cohortes les plus jeunes – moins susceptibles de voter – succéderont aux cohortes les plus âgées, la partie saillante des graphiques d'Élections Canada (voir les figures 2, 3, 4 et 5) pourrait finir par connaître un nivellement qui progressera de gauche à droite sur l'axe horizontal.

Il s'agit là d'une indication que la participation électorale est en voie de devenir uniforme d'un groupe d'âge à l'autre.

La conséquence de ce renouvellement des générations est que le taux de participation électorale continuera de reculer. De fait, si la tendance actuelle se maintient et que des cohortes jeunes qui sont moins enclines à voter continuent de remplacer des cohortes qui le sont davantage, le taux de participation électorale moyen pourrait chuter de façon radicale au cours des 10 ou 20 prochaines années. Cela tiendrait à la disparition des groupes d'âge qui gonflent actuellement le taux de participation global. Si ces groupes sont remplacés par des générations d'électeurs dont la propension à voter est beaucoup plus faible que la leur, aucune génération ne relèvera le taux de participation moyen.

### 3.3 FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Après l'élection générale de 2011, Élections Canada a rendu public un document de travail rédigé par André Blais et Peter Loewen et intitulé *Participation électorale des jeunes au Canada*<sup>16</sup>. Les auteurs voulaient comprendre l'étendue et les causes de la participation (et de la non-participation) électorale des jeunes au Canada. Ils ont conclu que l'*Étude électorale canadienne*<sup>17</sup> – qui est bien établie et a étudié différents aspects des élections fédérales depuis 1965 – ne comporte pas de série stable de questions sur les attitudes qui permettrait de déterminer si les cohortes les plus récentes ont une perception différente de la politique et des élections que les cohortes précédentes, au même âge.

En revanche, les auteurs ont relevé un ensemble de facteurs sociodémographiques susceptibles d'influer sur les habitudes électorales des jeunes. En effet, ils ont constaté que les jeunes d'aujourd'hui sont moins souvent mariés, sont plus instruits, sont un peu moins religieux, touchent un revenu moindre et sont plus susceptibles d'être nés au Canada que les jeunes des générations précédentes.

Les auteurs avancent que, parmi tous ces facteurs sociodémographiques, ce sont le niveau de scolarité et le fait d'être né au Canada qui influencent le plus fortement la décision des jeunes de voter : selon les données des auteurs, les étudiants âgés de 18 à 24 ans sont 9 % plus susceptibles de voter que les jeunes qui appartiennent au même groupe d'âge, mais n'étudient pas<sup>18</sup>, et les jeunes nés au Canada âgés de 18 à 24 ans sont 12 % plus susceptibles de voter que les jeunes nés à l'extérieur du pays<sup>19</sup>. Par conséquent, les auteurs croient qu'« il faut, aux personnes nées à l'extérieur du Canada, un peu plus de temps pour se familiariser avec la politique canadienne<sup>20</sup> ».

Blais et Loewen notent également que les facteurs politiques – à savoir l'intérêt pour la politique et le degré d'information sur la politique – ont une incidence encore plus grande que les facteurs sociodémographiques sur le comportement électoral des jeunes.

## 4 CONCLUSION

Un déclin abrupt de la participation électorale des personnes qui ont le droit de voter pour la première ou la deuxième fois a commencé après l'élection générale fédérale de 1984. Malgré une faible hausse du nombre d'électeurs exerçant leur droit de vote pour la première ou la deuxième fois au cours des deux dernières élections générales, la participation électorale des jeunes demeure beaucoup plus faible que celle de tous les autres groupes d'âge. L'analyse de la tendance de la participation électorale et les recherches sur l'abstention des jeunes électeurs semblent indiquer que le simple fait de vieillir n'augmentera pas la propension à voter, comme cela a pu être le cas pour les générations précédentes. De plus, ces générations de jeunes abstentionnistes vieillissent et remplacent les générations plus âgées qui étaient plus susceptibles de voter. Cette tendance laisse croire que le taux de participation global continuera de diminuer.

---

## NOTES

- \* Cette publication est l'une de deux publications de la Bibliothèque du Parlement sur la participation électorale des jeunes au Canada. L'autre est Marion Ménard, *La participation électorale des jeunes au Canada – 2. Déterminants et interventions*, publication n° 2010-21-F, 20 avril 2010. Voir aussi Marion Ménard, *L'engagement civique des jeunes*, publication n° 2010-23-F, Ottawa, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement, 8 avril 2010.
- 1. Élections Canada, *Taux de participation aux élections et aux référendums fédéraux*.
- 2. Élections Canada, *Estimation du taux de participation par groupe d'âge et par sexe à l'élection générale fédérale de 2008*, Documents de travail, février 2010, p. 4.
- 3. Élections Canada, *Estimation du taux de participation par groupe d'âge et par sexe à l'élection générale fédérale de 2011*, Documents de travail, avril 2012, p. 3.
- 4. La baisse de la participation générale aux élections est estimée à environ 7 % pour les élections générales fédérales de 1993, de 1997 et de 2000. André Blais *et al.*, « Where does voter decline turnout come from? », *European Journal of Political Research*, vol. 43, 2004, p. 222.
- 5. André Blais *et al.*, « The Evolving Nature of Non-Voting: Evidence from Canada », étude présentée à l'assemblée annuelle de l'American Political Science Association, San Francisco, 30 août au 2 septembre 2001, p. 5.
- 6. La méthode pour calculer le taux de vote par groupe d'âge employée par Élections Canada ne s'appuie pas sur un sondage, mais sur une vérification de concordance d'un échantillon formé d'un grand nombre d'électeurs ayant voté à l'élection générale fédérale et de données du Registre national des électeurs. Pour de plus amples renseignements sur cette méthode, voir Élections Canada, *Estimation du taux de participation par groupes d'âge à la 38<sup>e</sup> élection générale fédérale (28 juin 2004)*, Rapport final, décembre 2005.
- 7. Il faut noter que les groupes d'âge de l'*Étude électorale canadienne* pour les élections générales fédérales de 1965 à 2000 diffèrent de ceux utilisés par Élections Canada. Les ensembles de données d'Élections Canada ne sont pas non plus formés des mêmes groupes d'âge pour les élections de 2004 et celles de 2006.
- 8. Élections Canada, *Taux de participation aux élections et aux référendums fédéraux*.

9. Élections Canada (2012), p. 3.
10. Voir Ménard (2010), *La participation électorale des jeunes au Canada – 2. Déterminants et interventions*.
11. Jon H. Pammett et Lawrence LeDuc, *Pourquoi la participation décline aux élections fédérales canadiennes : un nouveau sondage des non-votants*, Élections Canada, mars 2003, p. 21.
12. Élections Canada, *La participation électorale des jeunes – Tour d'horizon et analyse des tendances au Canada (Octobre 2003)*.
13. *Ibid.*
14. Voir Blais *et al.* (2004) et Richard Johnston, « Political generations and electoral change in Canada », *British Journal of Political Science*, vol. 22, 1992.
15. Blais *et al.* (2004), p. 226 et 227.
16. André Blais et Peter Loewen, *Participation électorale des jeunes au Canada*, Documents de travail, Élections Canada, janvier 2011.
17. L'*Étude électorale canadienne* examine différents aspects des élections fédérales, comme l'attitude des Canadiens concernant les élections, les enjeux et les dynamiques qui caractérisent les campagnes électorales, les partis politiques et les chefs de parti. Pour de plus amples renseignements, voir *Étude électorale canadienne*, *Accueil*.
18. Blais et Loewen (2011), p. 7 et 8.
19. *Ibid.*, p. 8 et 9.
20. *Ibid.*, p. 9.